

6 minutes pour être élue - Fabienne Fischer, conseillère d'Etat chargée de l'Economie et de l'Emploi

Publié le 8 mars 2023 à 07:36

2-3 minutes

Deux ans au Conseil d'Etat, ce n'est pas assez pour Fabienne Fischer. La dernière élue du collège compte poursuivre son action, malgré le scepticisme des milieux économiques, et des dossiers comme Uber, qui lui ont valu de nombreuses critiques. Fabienne Fischer était invitée de Béatrice Rul, à 7h35.

Fabienne Fischer, bien que chargée de l'économie, ne suscite pas l'engouement des milieux économiques: 16e sur 18 pour les positions politiques, selon **la CCIG** ; la FER, elle, ne conseille pas de voter pour elle:

"Ce n'est pas embêtant (...) on est en pleine campagne électorale, toutes les personnes qui s'expriment sont, ou ont été, des députés PLR qui tiennent un discours politique, beaucoup plus qu'un discours économique. Moi, ce que je constate, c'est que sur le terrain, aussi bien avec les faïtières, qu'avec les entrepreneurs, on est beaucoup plus pragmatique (...) J'ai fait deux discours à la FER, dans lesquels j'ai dit que je suis la ministre de l'Economie de toutes les entreprises".

Parmi les dossiers compliqués que Fabienne Fischer a dû

gérer: Uber

"Uber c'est surtout une entreprise qui fonctionne sur un modèle de plateforme qui révolutionne un certain nombre d'habitudes. Mon rôle est de réguler cette activité de manière à ce que les emplois soient dignes: salaire, horaires de travail... J'ai demandé à Uber de se mettre en conformité pour le passé. Quant au modèle actuel, avec des sociétés partenaires, il est en cours d'examen sous l'angle d'une loi fédérale".

Fabienne Fischer, une bourgeoise de gauche?

"Non, je suis une femme engagée pour ses convictions, des convictions qui sont fondées sur une forme d'équité, de lutte contre les inégalités"

A-t-elle douté être à la hauteur du poste de conseillère d'Etat?

"C'est un poste tellement exposé, dans lequel on a tellement de responsabilités, que je pense que c'est un signe de pleine conscience des responsabilités de se demander si on fait toujours le maximum".